

Charles Tournemire

22 janvier 1870 – 4 novembre 1939

Basilique Sainte-Clotilde
Paris VII

Commémoration

du 80ème anniversaire de sa mort et
du 150ème anniversaire de sa naissance.

Quatre concerts d'orgue –
Conférences – Exposition



Libre participation aux frais
Livret €2

Charles Tournemire



Amis de la musique, amis de l'orgue,
amis de Tournemire :
soyez les bienvenus à Sainte-Clotilde !

La basilique et son orgue ont nourri l'inspiration de trois compositeurs qui ont marqué l'histoire de la musique : César Franck (1822-1890), Charles Tournemire (1870-1939) et Jean Langlais (1907-1991). Les 8 et 9 novembre 2019, nous consacrons deux journées à Charles Tournemire qui fut titulaire de l'orgue de Sainte-Clotilde de 1898 à sa mort, en 1939, avec trois concerts, une exposition et une conférence.

Nous souhaitons ainsi honorer la mémoire de cette figure centrale de la musique française. Elève de Franck, connaisseur de la musique ancienne, de celle de ses prédécesseurs et de ses contemporains, mais aussi impressionniste puisant dans le chant grégorien, la nature ou les musiques lointaines, Charles Tournemire a contribué au renouvellement du langage musical et a ouvert des voies à d'autres tels Duruflé et Messiaen.

Au cours des trois concerts seront interprétés des extraits de L'orgue mystique, diverses œuvres choisies mais aussi trois des célèbres improvisations reconstituées par Maurice Duruflé et deux grands corpus que sont les chorals-poèmes pour les Sept paroles du Christ en croix et la Symphonie choral pour orgue. Ses œuvres seront aussi mises en perspective avec celles de Franck, dont il fut l'élève, et de Debussy dont on a pu dire qu'il était le « pendant » à l'orgue.

Pour cet hommage, je suis heureux d'être entouré de deux concertistes étrangers spécialistes – Vincent Boucher (Canada) et Tjeerd van der Ploeg (Pays Bas) – mais aussi Jean Marc Leblanc, titulaire des orgues des églises Saint Merry et Saint Thomas D'Aquin et biographe de Tournemire, et Tom Walker, artiste peintre.

Puissent ces journées ravir vos yeux et vos oreilles des couleurs de cette œuvre originale et fondatrice pour honorer à juste titre la mémoire de Charles Tournemire.

Olivier Penin

Organiste titulaire des grandes orgues de la Basilique Sainte-Clotilde.



Maison natale de Charles (61, Rue Paulin, Bordeaux)
 (photo Reinen Dercksen)



Tombe de Tournemire (cimetière d'Arcachon)
 (photo : Victor Weller)

Charles Tournemire

Programme

8 novembre 2019, 19h – 22h et 9 novembre 2019, 14h - 22h

Petite exposition de photos et manuscrits de Tournemire ainsi que des peintures de Tom Walker inspirées par l'œuvre du compositeur.

8 novembre 2019, 20h15

Vincent Boucher (Canada)

20h15 Introduction au récital d'orgue

20h30 Récital: Pièces choisies

9 novembre 2019, 15h30

Jean-Marc Leblanc (Paris)

15h Conférence

15h30 Récital : symphonie-choral

9 novembre 2019, 16h45

Tjeerd van der Ploeg (Pays-Bas)

16h45 Introduction au récital d'orgue

17h Récital: Sept chorals-poèmes

9 novembre 2019, 20h15

Olivier Penin (titulaire)

20h15 Introduction au récital d'orgue

20h30 Récital: œuvres de Tournemire, Franck, Debussy

Cette commémoration est rendue possible par le soutien financier de Gergely Bakos.

Charles Tournemire



Eléments biographiques

Charles Tournemire naît à Bordeaux le 22 janvier 1870. Après ses premières leçons dans sa ville natale, il vient à Paris en 1886. Il est alors élève de Bériot (piano), Taudon (harmonie) et Franck (orgue). Après la mort de Franck en 1890, il poursuit ses études d'orgue auprès de Widor dans la classe duquel il obtient son « premier prix d'orgue » en 1891. En 1898 Tournemire est nommé aux Grandes-orgues de la Basilique Sainte-Clotilde. Il a avec son instrument une vraie relation affective, quasi charnelle, et occupera son poste jusqu'à sa mort le 4 novembre 1939.

Disciple de César Franck, Tournemire écrit ses premières œuvres vers 1900. En 1919, il est nommé professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1938.

Fervent catholique, Tournemire tenait en haute estime son service d'organiste liturgique. Le grégorien fut une grande source d'inspiration. Il associe le chant liturgique latin avec l'impressionnisme et les couleurs de l'orgue de son temps. Cela aboutit notamment à la création du célèbre recueil « l'Orgue Mystique » destiné à paraphraser le Propre Grégorien des 51 dimanches de l'année liturgique. L'œuvre pour orgue de Charles Tournemire marque la création d'un langage propre riche de nouveaux timbres, couleurs, sensations et images. Le langage, la recherche de nouvelles registrations, l'inspiration du grégorien, de la musique médiévale, hindoue et de la nature ouvriront de nouvelles voies. En 1931, il enregistra les fameuses « cinq improvisations », sur des disques 78 tours qui seront reconstituées par Maurice Duruflé dans les années 1950.

Il laisse des œuvres par l'orgue, chœur, piano, orchestre, mais aussi des oratorios et de la musique de chambre.



Tableau de Tom Walker :
Cycle de Pâques, op. 56, Office 18 Quasimodo

Charles Tournemire par Daniel Lesur

Pas plus que son maître César Franck auquel il avait succédé à la tribune de Sainte Clotilde, Charles Tournemire n'aura connu la gloire de son vivant. Certes, il était universellement respecté, estimé, admiré de ses pairs, plus particulièrement dans le monde de l'orgue (...), mais en réalité, hormis quelques confrères trop discrets sur ce chapitre, seuls connaissent la grande figure du musicien ceux qui eurent le bonheur unique de l'entendre improviser à Sainte Clotilde. (...)

Sa conversation, qu'elle fût grave ou enjouée, révélait un homme de haute culture. Foncièrement bon, il était doué d'une émotivité extraordinaire et il n'était pas rare de le voir passer en quelques secondes de la douceur à une indignation véhémence. Il avait la médiocrité de talent et la bassesse de caractère en horreur et n'hésitait jamais à relever vertement la contradiction. On le sentait en possession d'un critère absolu, celui de la grandeur. L'éclectisme constituait sans doute, avec le dilettantisme, l'attitude intellectuelle la plus opposée à son tempérament.

Son amour de la nature était passionné. Chaque année le voyait rapporter de sa retraite de l'île d'Ouessant quelque nouveau chef-d'œuvre médité face à l'océan, au pied du phare du Créach.

La personnalité de Charles Tournemire était certes trop complexe pour que l'on puisse s'essayer à la définir en quelques mots. Si cependant je devais me limiter à une image, je dirais volontiers que la présence de l'océan l'a marqué presque entière de son caractère d'universelle grandeur.

Daniel Lesur est un compositeur et organiste français (1908-2002), élève puis suppléant de Charles Tournemire à l'orgue de Sainte-Clotilde.

Tableau : Tom Walker (19e Dimanche après la Pentecôte)

Charles Tournemire



Natif de Montréal, **Vincent Boucher** a commencé ses études avec le claveciniste Luc Beauséjour et l'organiste Bernard Lagacé. Par la suite, il entre au Conservatoire de musique du Québec à Montréal dans la classe de Mireille Lagacé. Il y obtient, tant pour l'orgue que pour le clavecin, deux Premier Prix à l'unanimité du jury. Il a participé à plusieurs académies et cours de maîtres avec, entre autres, Kenneth Gilbert, James David Christie et Marie-Claire Alain.

Vincent Boucher a remporté en 2000 le Premier Prix au Concours John-Robb du Collège Royal Canadien des Organistes, le plus ancien concours d'orgue du pays. De plus, il se voit décerner en juin 2002 le prestigieux Prix d'Europe de l'Académie de musique du Québec, qui n'avait pas été décerné à un organiste depuis 1966. Il est co-titulaire de l'orgue Casavant de l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal.

8.11.19, 20h15

Récital d'orgue par

Vincent Boucher

(Montréal, Canada)

Toccata, op. 19, no 3 (extrait de Suite de morceaux)

Triptyque

(extrait de l'Orgue mystique, In Festo Ss. Trinitatis, op. 57, no 26)

Suite évocatrice, op. 74

Grave - Tierce en taille et récit de cromorne - Écho -
Jeux doux et voix humaine - Caprice

Offertoire et Paraphrase-Carillon

(extrait de l'Orgue mystique, In Assumptione B. V. M., op. 57, no 35)

Pièce symphonique, op. 16

Choral Alléluistique no 2

(extrait de l'Orgue Mystique, Dominica XVII post Pentecosten, op. 57)

Charles Tournemire



Disciple de Louis Thiry et de Jean Boyer, Jean-Marc Leblanc a poursuivi sa formation au Conservatoire National Supérieur de Paris où il obtint en 1992 le premier prix d'orgue, premier nommé, dans la classe de Michel Chapuis, et également les premiers prix d'analyse, d'harmonie, de contrepoint et de fugue. Il est titulaire des orgues de Saint-Merry et de Saint-Thomas-d'Aquin de Paris. Agrégé musicologie, il enseigne à l'Université de Tours ; sa thèse de doctorat porte sur l'église Saint-Martin-des-Champs. Ses travaux actuels portent sur le compositeur et organiste Charles Tournemire dont il vient de publier les Mémoires.

9.11.19, 15h30

Récital d'orgue par

Jean-Marc Leblanc

(Paris)

Symphonie-Choral pour orgue

en six parties enchaînées, op.69 (1935)



Charles Tournemire



Tjeerd van der Ploeg (1958) a étudié l'orgue auprès de Piet Post, Jan Jongepier et Jacques van Oortmerssen. En 1985 il obtient son diplôme de soliste au Conservatoire Sweelinck à Amsterdam. Ses nombreux enregistrements de CD (parmi lesquelles huit disques avec des œuvres de Tournemire) ont reçu les éloges de la presse internationale. Il est le chef de la Schola Cantorum Purmerend. Il a publié des études sur Tournemire, Herbert Howells, Francisco Correa de Arauxo et le chant grégorien. Grace à ses mérites pour la diffusion de la musique de l'orgue Français, il a reçu la médaille d'argent de la Société Académique ' Arts, Sciences et Lettres' à Paris. Il est organiste titulaire au St. Christoforuskerk à Schagen, où il joue le célèbre orgue Nicholson (1882).

9.11.19, 17h

Récital d'orgue par

Tjeerd van der Ploeg

(Schagen, Pays-Bas)

Sept Chorals-Poèmes les sept paroles du Xrist (opus 67, 1935)

- I Pater, dimite illis nesciunt enim quid faciunt (Luc 23:34)*
Mon Père, pardonnez leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.
- II Hodie mecum eris in Paradiso (Luc 23:43)*
Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.
- III Mulier, ecce filius tuus Ecce mater tua (Jean 19:27)*
Femme, voici ton fils, et toi, voici ta mère.
- IV Eli, Eli, Lamma sabacthani (Marc 15:34)*
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?
- V Sitio (Jean 19:28)*
J'ai soif!
- VI Pater, in manus tuas commendo spiritum meum (Luc 23:46)*
Père, je remets mon esprit entre tes mains.
- VII Consummatum est (Jean 19:30)*
Tout est consommé!

Charles Tournemire



Après ses classes principalement auprès de David Noël-Hudson et l'obtention de son prix d'orgue, Olivier Penin (1981) est nommé en 2004 par concours à la tribune du grand orgue de la basilique Sainte Clotilde à Paris. Seul titulaire depuis 2012, il fait vivre l'orgue et crée notamment les « Samedis de l'orgue » et une masterclass annuelle qui réunit des étudiants du monde entier. Il enregistre des disques et des vidéos sur le site you tube qui dépassent aujourd'hui le million de vues. Il est invité à se produire seul ou avec des ensembles vocaux ou des orchestres. Il est aussi membre de jurys de concours internationaux et est régulièrement invité à donner des concerts et des masterclasses à l'étranger.

9.11.19, 20h30

Récital d'orgue par

Olivier Penin

(Titulaire)

Charles Tournemire (1870-1937)

Choral-improvisation sur le *Victimæ Paschalis laudes*
reconstituée par Maurice Duruflé (1902-1986)

César Franck (1822-1890)

Prière

Charles Tournemire

Office de la Toussaint II – Offertoire

Claude Debussy (1862-1918)

Arabesque nr I L.66

Charles Tournemire

Office de l'épiphanie – IV - Fantaisie

Claude Debussy

Claire de lune (Suite bergamasque, no 3)

Charles Tournemire

Improvisation sur le *Te Deum*
reconstituée par Maurice Duruflé

L'orgue de la Sainte Clotilde

L'orgue que Tournemire a joué et inspiré n'existe plus. S'il est à l'origine de la première transformation en 1933, il passa la majorité de son temps (34 de ses 41 années à Sainte-Clotilde) sur l'orgue originel de Cavaillé-Coll. Celui-ci a été loué principalement en raison de son caractère poétique unique et de son Récit très sensible et efficace. Maurice Duruflé (son suppléant de 1920-1927) a dit:

Charles Tournemire avait trouvé dans le magnifique Cavaillé Coll de Sainte-Clotilde l'instrument idéal, celui qui répondait merveilleusement à ses sollicitations, aux élans de son imagination tour à tour poétique, pittoresque, capricieuse, puis passionnée, tumultueuse, déchaînée, puis apaisée, mystique, extatique. Le livre grégorien toujours devant ses yeux, sur le pupitre, il demandait exclusivement aux thèmes liturgiques la source de son inspiration, qui était toujours imprégnée du plus profond sentiment religieux. Les auditeurs privilégiés qui ont été les témoins de ces improvisations, qui ont entendu, qui ont vu devant ses claviers cet homme prodigieux, n'oublieront jamais les émotions qu'ils lui doivent.

Les enregistrements sonores que Tournemire a réalisés en 1931 sont d'ailleurs enregistrés à l'orgue tel qu'il a été conçu à l'origine par Cavaillé-Coll.

Dans une lettre adressée à Carl Weinrich, Charles Tournemire se plaignait de l'état plus que précaire de l'orgue: « l'orgue de Sainte Clotilde est en si mauvais état qu'on a décidé de le réparer ».

Outre ses défaillances multiples dues à son grand âge (soixante-douze ans sans restauration), l'instrument présentait aux yeux de Tournemire de certaines faiblesses techniques :

- L'étendue limitée des claviers et du pédalier
- Le nombre très élevé de jeux de fonds de 8 pieds et le manque de jeux de mutations (en particulier les cornets)
- La relative pauvreté de jeux au Récit
- La Pédale qui possédait un nombre restreint de jeux de Fonds.

Conforme à l'esthétique romantique de 1859, la composition n'était pas à la mode des années 1930 ni au goût de Tournemire qui fut l'un des premiers à se soucier de la redécouverte de la musique ancienne européenne. Profitant justement du délabrement de l'instrument à bout de souffle, Tournemire voulût, plus qu'une restauration 'pieuse' selon ses dires. Il appliqua ses idées novatrices en matière de facture d'orgues. Il se justifia ainsi dans la notice de l'inauguration de 1933: *Il fallait apporter la plus grande circonspection aux agrandissements relatifs à 10 jeux supplémentaires, et à l'extension des claviers manuels, du pédalier. Là aussi, le travail a été remarquablement exécuté. Cet enrichissement se justifie par le souci que j'ai eu, en conscience, de servir complètement l'Art de l'Orgue, du XIIIe siècle jusques à nos jours. En outre, je ne me suis pas interdit de songer aux possibilités futures ...*

Les travaux de 1933 marquent la fin de l'unique (petit) récit de Cavaillé-Coll. Cependant, la harmonisation de Cavaillé-Coll fut encore largement conservée. Entre 1956 et 1962, une révision conséquente de l'orgue fut effectuée sous la supervision de Jean Langlais, afin de faire évoluer l'esthétique de l'orgue vers le néo-classicisme très en vogue à l'époque. Cette deuxième intervention majeure marque la fin de l'orgue de Cavaillé-Coll, tant quant'au son (changements des pressions, réharmonisation) que quant' à la mécanique (électrification).

Les quelques modifications qui avaient pu altérer le souffle romantique, ont été pour une grande part gommé lors de la dernière restauration (2003). L'actuel instrument néo-symphonique est le résultat de quatre périodes de travaux, où la composition de l'orgue été portée de 46 à 71 jeux. Au cours de ces évolutions, l'orgue a été adapté aux nouvelles possibilités techniques offertes à ces différentes époques. Ainsi, il a successivement été électrifié, doté d'un combinateur, d'un crescendo puis d'une console mobile qui permet à l'organiste d'être vu du public et de voir les différents ensembles avec lesquels il se produit. Aujourd'hui, l'instrument mythique de la Basilique Ste Clotilde réunit à la fois tradition et modernité, et retrouve la pensée de Tournemire lorsqu'il dit en 1933 « *je ne me suis pas interdit de songer aux possibilités futures ...* »

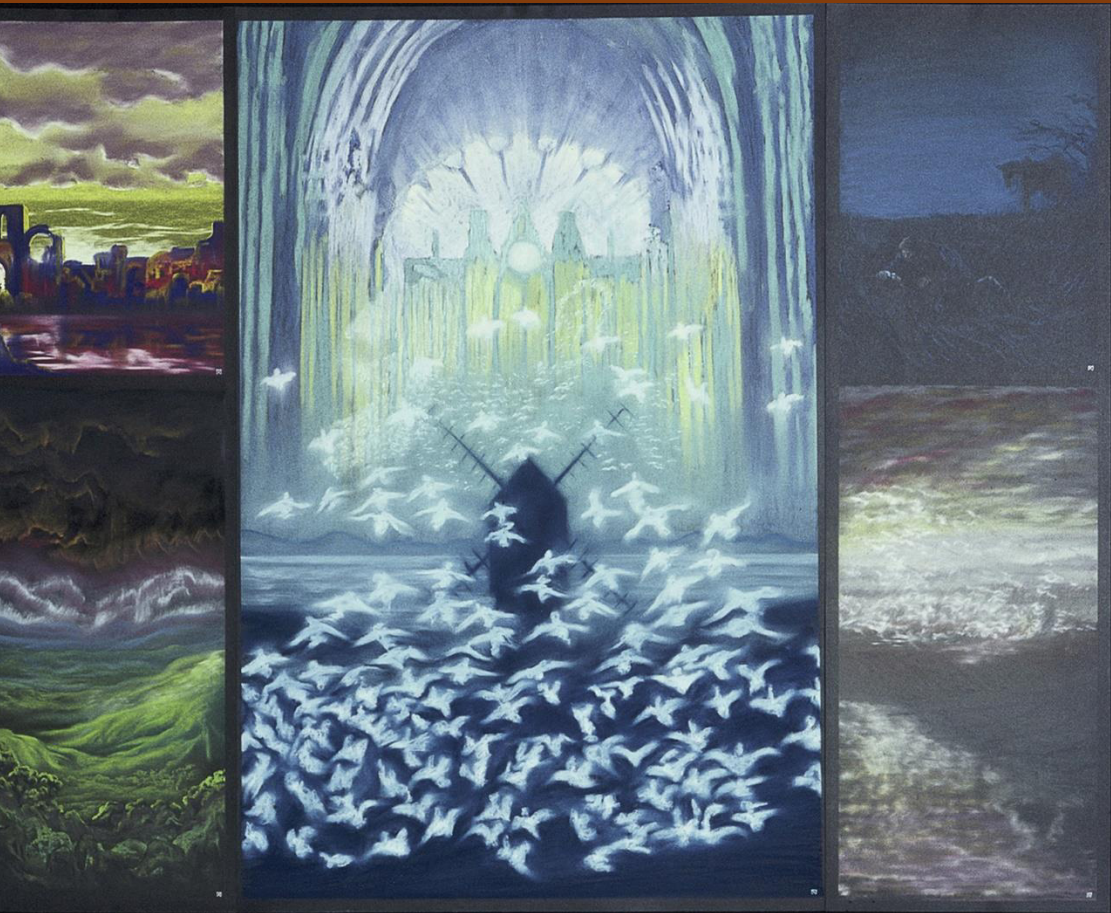
Charles Tournemire

Exposition

Les tableaux de Tom Walker

Un cycle d'images correspondant aux 51 offices de l'orgue mystique a été peint par Tom Walker. Les séquences d'images sont disposées comme des triptyques, avec des ailes pliantes comme des retables.

12e dimanche après la Pentecôte

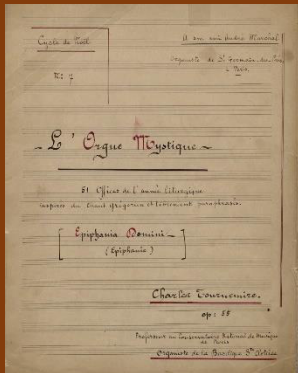


Charles Tournemire

Les auditions de Sainte-Clotilde 2ème samedi du mois, 17h - la septième saison

21 septembre 2019	Olivier Penin (titulaire)
12 octobre 2019	Yves Castagnet (Paris)
08-09 novembre 2019	Charles Tournemire-commémoration 08.11 20h30 Vincent Boucher (Canada) 09.11 17h00 Tjeerd vd Ploeg (Pay-Bas) 09.11 15h30 Jean-Marc Leblanc (Paris) 09.11 20h30 Olivier Penin (titulaire)
14 décembre 2019	Etienne Walhain (Belgique)
11 janvier 2020	Lucile Dollat (Paris)
08 février 2020	Eric Koevoets (Pays-Bas)
14 mars 2020	Pavao Masic (Croatia)
11 avril 2020	Hendrik Burkard (Paris)
09 mai 2020	Stefan Madrzak (Allemagne)
13 juin 2020	Johan Sigvard Jensen (Danemark)
11 juillet 2020	Paul de Maeyer (Belgique)

Charles Tournemire



Remerciements

- L'équipe du Grand orgue (Vincent Hildebrandt, Victor Weller, Stanislas Chareyre, Marcel van den Tol)
- Les facteurs d'orgue (Bernard Dargassies et Gaël Coutelier)
- La paroisse Sainte-Clotilde (Père Marc Lambret et Sophie d'Hardemare).

Cette commémoration est rendue possible par le soutien financier de Gergely Bakos.

Plus d'informations : www.orgue-clotilde-paris.info

Pour être régulièrement informé de nos concerts et de nos événements, abonnez-vous à notre lettre d'information. Pour recevoir cette lettre, vous pouvez envoyer un courriel intitulé "lettre d'information" à orguesteclotilde@gmail.com.

Les Grandes Orgues de la Basilique Sainte Clotilde

1853-1859 (46 jeux)

L'orgue conçu et installé par Cavaillé-Coll,
César Franck est l'organiste titulaire.

1933 (56 jeux)

L'orgue agrandi par Joseph Beuchet
sous la direction de *Charles Tournemire*.

1962 (60 jeux)

L'orgue agrandi et électrifiée par Beuchet-Debierre,
sous la direction de *Jean Langlais*.

1983 (60 jeux)

Restauration par Jacques Barberis, sous la direction de *Jean Langlais*.

2005 (71 jeux)

Restauration et agrandissement par Bernard Dargassies
sous la direction de *Jacques Taddei* avec la collaboration d'*Olivier Penin*.

GRAND ORGUE	POSITIF	RÉCIT	PÉDALE
A Montre 16'	A Bourdon 16'	B Quintaton 16'	A Soubasse 32'
A Bourdon 16'	A Montre 8'	D Cor de nuit 8'	A Contrebasse 16'
A Montre 8'	A Flûte harm. 8'	D Flûte travers. 8'	A Bourdon 16'
A Flûte harm. 8'	A Bourdon 8'	A Gambe 8'	D Quinte 10' 2/3
A Bourdon 8'	B Salicional 8'	A Voix céleste 8'	C Basse 8'
A Gambe 8'	D Unda maris 8'	C Principal 4'	B Flûte 8'
A Prestant 4'	A Prestant 4'	A Flûte octavante 4'	C Octave 4'
C Flûte douce 4'	D Flûte octavante 4'	B Nasard 2' 2/3	B Flûte 4'
A Quinte 2' 2/3	D Quinte 5' 1/3	A Octavin 2'	C Flûte 2'
A Doublette 2'	D Tierce 3' 1/5	B Tierce 1' 3/5	D Contre bombarde 32'
B Cornet V rgs	D Septième 2' 2/7	D Fifre 1'	A Bombarde 16'
A Plein-jeu VI rgs	A Quinte 2' 2/3	B Plein-jeu IV rgs	A Basson 16'
A Bombarde 16'	A Doublette 2'	B Bombarde 16'	A Trompette 8'
A Trompette 8'	B Tierce 1' 3/5	A Trompette 8'	A Clairon 4'
A Clairon 4'	C Larigot 1' 1/3	A Basson-hautbois 8'	D Chamade 8'
D Chamade 8'	B Piccolo 1'	D Clarinette 8'	D Chamade 4'
	A Plein-jeu III-VI	A Voix humaine 8'	
	A Trompette 8'	A Clairon 4'	
	A Clarinette 8'	D Chamade 8'	
	A Clairon 4'		

Accouplements

Pos./G.O.

Réc./G.O.

Réc./Pos.

Accouplements 16', 8' et 4'

Tirasses

G.O. en 8' et 4'

Pos. en 8' et 4'

Réc. en 8' et 4'

Crescendo

Coupure pédale

(mobile entre C² et G²)

Combinateur

Tutti

Tremblant: Pos., Réc.

A: jeux de 1859 (Cavaillé-Coll)

B: jeux de 1933

C: jeux de 1962

D: jeux de 2005



Photo : Pieter Baak